Nathalie DROUIN

Master 2 Didactique du français, langage et littérature

Nathalie.drouin@aliceadsl.fr

Magalie GUILLAUME

guillaume.magalie@yahoo.fr

Didactique de la langue

Françoise BOCH



Séquence d'enseignement respectant une démarche inductive : Les apprentis détectives, ou comment l'orthographe peut aider à mieux lire !

Public: cycle 3: CM2-6° (11-12 ans)

Moment: période 3 (janvier/février) ou période 4 (mars/avril).

Pré-requis :

- Les élèves connaissent la conjugaison des temps du passé.
- Les élèves identifient les auxiliaires « être » et « avoir » et savent ce qu'est le participe passé.
- Les accords en genre dans le groupe nominal sont mis en place (e au féminin).
- Les notions de masculin et féminin sont connues mais il reste à consolider les règles d'accord (ou de non-accord) du participe passé avec le sujet.

Programmes du cycle des apprentissages fondamentaux (cycle 3):

Compétences des programmes 2008 :

GRAMMAIRE:

Les genres et nombres :

- Connaître et appliquer les notions de masculin/féminin
- Connaître et appliquer, dans le groupe nominal, la règle de l'accord entre le déterminant et le nom qu'il détermine, entre l'adjectif qualificatif et le nom qu'il qualifie.

ORTHOGRAPHE:

Dans le groupe nominal simple, marquer l'accord de l'adjectif qualificatif avec le nom qu'il

Compétences du palier 3 du socle commun

MAÎTRISE DE LA LANGUE

 Accorder correctement les participes passés construits avec être (non compris les verbes pronominaux) et avec avoir (cas du complément d'objet placé après le verbe).

LECTURE

- Lire un texte narratif
- Analyser les éléments grammaticaux d'une phrase afin d'en éclairer le sens

qualifie	- Compléter le texte en proposant un scénario plausible, cohérent avec ce qui est déjà écrit.
	GRAMMAIRE
	La conjugaison des verbes.
	S'EXPRIMER à l'ORAL
	Il s'agit de savoir : • prendre la parole en public ; • prendre part à un dialogue, un débat : prendre en compte les propos d'autrui, faire valoir son propre point de vue.

Objectifs pédagogiques :

Montrer comment l'orthographe peut aider à bien lire : repérer les indices d'accord dans un texte et construire du sens à partir d'hypothèses peu à peu validées ou invalidées. S'appuyer sur le vocabulaire pour lire. Enfin, construire la règle d'accord du participe passé avec le sujet pour les auxiliaires « être » et « avoir ».

Emergence des représentations Vp for « « représentations v for service des représentations v p for service des verte de la constitution of the con	Permettra de voir comment le participe passé fonctionne avec « être », avec « avoir » et de repérer les ndices liés à 'énonciation.	L'exercice consiste à montrer combien une meilleure connaissance de la grammaire aide à mieux lire. Dans un premier temps, il s'agit de faire croire aux élèves que nous avons reçu un mail « anonyme » dont il manque des passages importants. Les élèves entrent aussitôt dans l'enquête et cherchent à comprendre le message malgré les blancs. Ils commencent par résumer ce qu'ils ont compris. Ils doivent prendre appui sur des indices du texte (mots de vocabulaire, marques d'accords). On affiche au tableau la dictée dont il manque des parties (annexe 1). Les élèves font des hypothèses de lecture. 1/ Activité orale : élaboration d'hypothèses qui seront validées ou invalidées afin de construire du sens : Les élèves vont faire des hypothèses de lecture à partir d'indices d'orthographe prélevés dans le texte. → Le narrateur est-il masculin ou féminin ? → Masculin
		<u>Les indices sont</u> : « <i>je me suis levé et je suis allé ».</i> Les élèves vont peut-être relever aussi « <i>J'ai tout de suite compris »/</i>

Cela ne m'a pas rassuré/ J'ai vérifié.../ épouvanté, complètement anéanti ».

→ <u>De quoi parle-t-on ?</u>

Les élèves vont repérer : « *l'ai (vu)/ je lui ai demandé / l'ai installée/ Le monstre, il »*. Y a-t-il deux individus en plus du narrateur? Mais il est aussi question de « plumes ».

→ <u>Les élèves vont proposer différents scenari en s'aidant d'indices :</u> « quelque chose de grave »/ « en regardant ma chambre »/ la porte du balcon était entrouverte/ retourné dans ma chambre/ Je me suis précipité dans la cuisine ».

Les élèves doivent justifier leurs hypothèses et **donc travailler sur le vocabulaire**. Le titre est aussi un indice.

- O Phase orale (cf. annexe 3) d'enrichissement des hypothèses :
 - ⇒ Introduction éventuelle du mot « participe passé » : repérage de son fonctionnement. Cela donne des indices sur l'énonciation
 - Questionnement sur le nombre d'objets et travail sur le vocabulaire. Hypothèse deux objets : <u>l'un féminin</u> « je l'ai installée ».Que peut-on installer de féminin dans un cagibi qui courre un risque ? De la viande ? Une veste ? Installe-ton une veste ? Non. → <u>Le deuxième objet est masculin</u>. *Mais lui,/ Le monstre, il a osé*! Qui peut commettre ce genre de bêtises ?

2/Validation des hypothèses:

CONSIGNE: Chaque élève vient piocher une bandelette (elles sont distribuées dans un ordre bien précis indiqué cidessous). L'élève doit la lire à haute voix et la placer au bon endroit dans le texte. Il doit justifier son choix. Des questionnements émergent:

<u>Bande 1</u>: Qu'est-ce que tu as fait? \rightarrow Pas d'accord avec le sujet. On ne sait pas si c'est l'objet (= COD) masculin ou féminin. Mais le verbe « demandé » permet de placer la bandelette dans le trou 3.

Bande 2: le poisson rouge dans le salon. Il tournait paisiblement dans son bocal, aussi inintéressant que d'habitude. → Pas de majuscule : cette bande ne peut donc pas être placée après un point. De plus, cela ne peut pas être l'objet du cagibi ni celui de la cuisine car un poisson rouge ne peut pas faire de bêtises. Cela va donc dans le trou 5.

Bande 3: Oui, elle grignotait un morceau de pain rassis, bien à l'abri dans son panier en osier → L'objet du cagibi. Tout est en ordre! Qui peut grignoter quelque chose? Une souris. Trou 7.

	Bande 4: J'ai pensé à ma souris blanche → trou 6. Qu'est-ce qui peut menacer une souris ?A ce stade, l'hypothèse du chat émerge.
	Bande 5 : La cage du canari suspendue au plafond par un crochet. Etonné, le canari m'a regardé en penchant la tête
	d'un côté, puis de l'autre. Et moi, tellement hébété qu'il m'a fallu un long moment avant de comprendre qu'il ne lui était
	rien arrivé, qu'il ne lui manquait pas une plume. → trou 9. L'hypothèse du chat se vérifie.
	<u>Bande 6</u> : Il a dévoré \rightarrow L'objet du délit. Hypothèse d'un gâteau dévoré. Trou $10 \rightarrow$ A partir de là, le mystère doit être levé.
	Bande 7: Sans y croire, je fixais la table et l'assiette retournée Il a dévoré mon gâteau au chocolat> Trou 11.
	Ex: un élève peut hésiter sur l'emplacement de la bande 6 (trou 10 ou 11?). L'enseignant ne donnera pas la réponse mais renverra la question à l'élève qui demande (tu en penses quoi?) ou la soumettra à la classe. Naissance d'un dilemme: mais les élèves comprendront qu'il faut maintenir le suspense jusqu'au bout et le tirage de la bande 7 permettra de trouver une solution.
	 ⇒ Il s'agira de pointer du doigt le fait qu'il n'a pas deux objets mais trois : deux masculins et un féminin en soulignant l'accord du participe passé. ⇒ S'il n'y a pas de questions à ce moment-là, c'est l'enseignant qui pointera du doigt le problème.
	⇒ Les élèves peuvent relever « <i>je l'ai installée</i> » qui est une forme problématique puisqu'ici le participe passé avec « avoir » est accordé avec le COD. Nous avons pris le parti de laisser cette forme dans le texte et de justifier le « e » du participe passé par la présence de « quelque chose » (en l'occurrence un « l ») entre le sujet et le participe passé. Nous amorçons ainsi une réflexion qui sera poursuivie ultérieurement.
Problématisation	→ En quoi les participes passés sont-ils des indices de l'énonciation ?
Mise en recherche des	La tayta complet est donné cobservations et « négogiations » cutour de la langue et netermment du fou stierre en ent
élèves	Le texte complet est donné : observations et « négociations » autour de la langue et notamment du fonctionnement du participe passé avec les auxiliaires « être » ou « avoir » (en laissant de côté la seule occurrence du texte présentant un accord du participe passé avec « avoir » cf ci-dessus).

CONSIGNE: A partir d'étiquettes-mots, on demandera aux élèves de « mettre ensemble ce qui va ensemble » pour former des groupes verbaux corrects.

Etiquettes sujets	Etiquettes auxiliaires	Etiquettes participes passés
Je/j'	Avons	sorti
11	est	compris
Elle	ont	vu
Nous	ai	semblé
Vous	suis	regardé
Ils	avez	demandé
Elles	sommes	levés
	êtes	pensé
	sont	retournées
	suis	levé
	а	allé
		installé

Remarque:

Dans un premier temps, nous reprendrons des exemples du texte. Puis il sera possible d'étendre la liste des participes passés **sans proposer de verbes pronominaux**.

<u>Attention</u>: les élèves verront qu'il peut y avoir ambiguïté pour « je » (fille ou garçon ?), pour « tu », « nous » et « vous ». C'est alors le participe passé employé avec « être » qui permet parfois de connaître le genre du sujet.

Emission d'hypothèses et construction collective du savoir		Les élèves proposent leurs phrases. L'enseignant affiche les phrases constituées au tableau. Pour chaque groupe, la classe valide ou non, justifie, argumente Qu'observe-t-on? Comment est-ce que ça fonctionne? ⇒ Utilisation de l'auxiliaire « être » dans certains cas, « avoir » dans d'autres. ⇒ Il n'y a jamais d'accord avec le sujet pour « avoir » mais il peut y avoir des accords avec « être ». On fera procéder à des substitutions pour montrer les différents accords avec « être ». Ex : il est sorti → elle est sortiE → nous sommes sortiEs On peut matérialiser le féminin par un jeton de couleur et marquer les chaines d'accords. Ex : nous sommes sorties.	
Institutionnalisation, formulation d'une règle	→ Formalisation du mot « participe passé » → Pour formaliser la notion de chaine d'accords	On pose aux élèves le mieux lire? » Proposition de formula Si problème → Comment fait-on? Quelle stratégie? Ce qu'on a appris Apports de l'enseignant	s questions suivantes : « Qu'avez-vous appris ? En quoi l'orthographe peut-elle nous aider à tion possible : On ne peut pas s'aider de l'auxiliaire « avoir » → on cherche dans le texte des auxiliaires « être » et on repère s'il y a des marques de féminin, de pluriel au participe passé. Quand le verbe est utilisé avec l'auxiliaire « avoir », il n'y a jamais d'accord avec le sujet. Quand le verbe est utilisé avec l'auxiliaire « être », il se comporte comme un adjectif et s'accorde avec le sujet. On dit que le participe passé employé avec « être » s'accorde avec le sujet: il forme une chaine d'accord.

		On est là dans une formulation provisoire, qui évoluera au fil des nouvelles découvertes et des nouveaux apprentissages. Il va y avoir un problème sur la forme « je l'ai installée ».
Appropriation / automatisation	→Penser à différencier les exercices, et peut-être les exigences si nécessaire	Exercices pour automatiser: Déterminez le genre du sujet à partir de l'accord du participe passé: Je suis sortie Tu as perdu Nous avons poussé un cri Vous êtes découvertes Demander de réécrire la dictée en remplaçant « je » par Sophie.
		Dans tous les cas, l'évaluation se fera sur le long terme. On observe, au sujet des apprentissages dans le domaine de la langue comme dans les autres domaines, des progrès entrecoupés de phases de reculs, notamment au moment où d'autres nouveaux apprentissages se mettent en place.
Evaluation		Dans le domaine de l'orthographe que l'on traite ici, on pourra par exemple évaluer quantitativement les accords réussis dans une même dictée proposée à différents moments de l'année.
		Evidemment, on vise un transfert de ces réussites dans des écrits spontanés, ce qui est plus difficile quand de multiples tâches cognitives s'additionnent et quand la règle à appliquer et à faire fonctionner n'est plus clairement identifiée (comme elle l'est dans un exercice d'application).
Prolongements		L'accord du participe passé employé avec « avoir » quand le COD est placé avant.

	La question du genre des pronoms personnels COD (me, te, se, lui).
	Le rôle de la lettre « e » d'une façon générale (la mer, le navire).

Retour sur notre séance de mercredi :

Au regard de cette expérience, nous avons réalisé que l'objectif de notre séance était en réalité double et que face à des élèves, il aurait fallu scinder la leçon en deux : privilégier dans un premier temps <u>la partie lecture et quête d'indices</u> ; <u>réserver la partie grammaire</u> à un second temps.

En outre, il aurait été plus pertinent de choisir un narrateur féminin.

Les apprenants sont entrés dans l'activité avec plaisir. Ils se sont prêtés au jeu de l'enquête et se sont montrés assez perspicaces. Ils ont apprécié le caractère très scénarisé de notre séance.

Ouvrages de référence :

- C. Brissaud, D. Cogis. (2011). Comment enseigner l'orthographe aujourd'hui. Hatier.
- C. Tisset. (2005). Enseigner la langue française à l'école. Hachette éducation.

ANNEXE 1

ANNEXE 2

Texte complété:

SOUPCON

J'ai tout de suite compris qu'il s'était passé quelque chose de grave. Dès que je l'ai vu 1, il avait sauté sur mon lit et se léchait les babines d'une manière qui m'a semblé bizarre. Je ne saurais expliquer pourquoi mais cela m'a semblé bizarre. 2 Je l'ai regardé attentivement et lui me fixait avec ses yeux de chat incapables de dire la vérité.

Bêtement, je lui ai demandé:

3.- Qu'est-ce que tu as fait?

Mais lui, 4 il s'est étiré et a sorti ses griffes, comme il fait toujours avant de se rouler en boule pour dormir.

Inquiet, je me suis levé et je suis allé voir 5 le poisson rouge dans le salon. Il tournait paisiblement dans son bocal, aussi inintéressant que d'habitude. Cela ne m'a pas rassuré, bien au contraire 6 J'ai pensé à ma souris blanche. J'ai essayé de ne pas m'affoler, de ne pas courir jusqu'au cagibi où je l'ai installée. La porte était fermée. J'ai vérifié cependant si tout était en ordre 7. Oui, elle grignotait un morceau de pain rassis, bien à l'abri dans on panier en osier.

J'aurais dû être soulagé. Mais en regardant ma chambre, j'ai vu que la porte du balcon était entrouverte. J'ai poussé un cri et mes mains se sont mises à trembler. Malgré moi, j'imaginais le spectacle atroce qui m'attendait. Mécaniquement, à la façon d'un automate, je me suis avancé et j'ai ouvert complètement la porte vitrée du balcon. J'ai levé les yeux vers 8 la cage du canari suspendue au plafond par un crochet. Etonné, le canari m'a regardé en penchant la tête d'un côté, puis de l'autre. Et moi, tellement hébété qu'il m'a fallu un long moment avant de comprendre qu'il ne lui était rien arrivé, qu'il ne lui manquait pas une plume.

Je suis retourné dans ma chambre et j'allais me rasseoir à mon bureau lorsque j'ai vu 9 le chat soulever une paupière et épier mes mouvements. Il se moquait ouvertement de moi.

Alors j'ai eu un doute. Un doute horrible. Je me suis précipité dans la cuisine et j'ai hurlé quand j'ai vu.

Le monstre, il a osé! 10 Il a dévoré...

Je me suis laissé tomber sur un tabouret, épouvanté, complètement anéanti. 11 Sans y croire, je fixais la table et l'assiette retournée.... Il a dévoré mon gâteau au chocolat.

Bernard FRIOT, *Histoires pressées*, Milan Zanzibar.